

Citazione bibliografica: Anonym (Ed.): "XLVII. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.5\047 (1723), pp. 289-294, edito in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Gli "Spectators" nel contesto internazionale. Edizione digitale, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1436

Ebene 1 »

XLVII. Discours

Citazione/Motto » *Nunc augur Apollo,
Nunc Lyciæ sortes, nunc & Jove missus ab ipse
Interpres Divâm sert horrida jussa per auras.
Scilicet is Superis labor est, ea cura quietos Sollicitat.*

Virg. Æneid. L. IV.376.

Tantôt c'est Apollon qui vous l'ordonne, tantôt ce sont les Oracles de Lycie, tantôt c'est le Messager des Dieux, que Jupiter vous envoie, & qui traverse les airs, pour vous annoncer des ordres si cruels. Comme si les Dieux se mettoient sort en peine de vous, & que le soin de vos affaires leur caus de la moindre inquiétude. « **Citazione/Motto**

Metatestualità » Contre les Auteurs Chrétiens, qui mêlent, dans leur Poésie, les Fables & les Divinitez du Paganisme. « **Metatestualità**

Ebene 2 » Je me plais infiniment à découvrir quelque beau Génie qui s'éleve entre mes Compatriotes. C'est pour cela que j'ai lû, avec un plaisir extrême, le *Recueil*, ou le *Mélange de diverses Pièces* que l'ingénieux Mr. Pope vient de publier, & où il y en a plusieurs excellentes de sa façon. J'ai goûté le même plaisir à la lecture d'un Poème, qui vient de paroître, *sur l'esperance d'une Paix prochaine*, & je me flate qu'il obtiendra la juste recompense qu'il mérite de ses Aprobateurs. J'ai été charmé sur tout de voir que l'Auteur ne s'amuse pas aux Fa-**[290]**bles tirées du Paganisme, & que, s'il en touche quelque chose, ce n'est que par une simple allusion.

Il y a quantité de nos Auteurs modernes, dont tout le savoir ne s'étend pas d'ordinaire au delà des *Métamorphoses* d'Ovide, qui sont incapables de célébrer les actions d'un Héros, sans y mêler des traits d'un jeune Ecolier. Si vous lisez un Poème sur une belle Femme, écrit par un Auteur de cet ordre, vous verrez qu'il roule plutôt sur VENUS ou sur HELENE, que sur la Personne intéressée. J'ai entendu louer jusques aux nues une Pièce écrite en Vers sur un fameux Héros ; mais lorsque j'ai demandé à son Admirateur qu'il m'en recitât quelques beaux endroits, il m'a répété une Harangue d'APOLLON, ou une Description de POLYPHEME. Lors que, dans une autre Pièce, j'ai cherché les actions du Héros, qui en est le sujet, j'y ai trouvé les exploits de quelque Dieu de Riviere, ou j'ai été contraint de suivre, d'un bout à l'autre les emportemens & les violences d'une Furie. Lors que nous sommes au Collège, il faut que nous aprenions le Système de la Théologie Païenne, & il nous est permis d'enrichir un Sujet de quelque Divinité du Paganisme, ou de la faire entrer dans la pointe d'une Epigramme ; mais lors qu'on veut écrire le Panegyrique d'une Personne illustre, tout doit être marqué au coin de la Verité, & il seroit du dernier ridicule d'avoir recours aux JUPITERS ou aux JUNONS.

[291] Il n'y a point de belle pensée qui ne soit juste, ni de Pensée qui puisse être juste si elle n'est fondée sur la verité, ou du moins sur ce qui est admis pour tel.

Dans les Poèmes écrits en stile burlesque, l'usage de la Mythologie Païenne est non seulement excusable, mais gracieux ; parce que l'Auteur ne cherche qu'à divertir, & qu'il y réussit, lorsqu'il accomode la pompe de l'Histoire fabuleuse des Païens à un Sujet bas, & que d'ailleurs il turlupine les Modernes qui emploient ce Jargon. Si quelqu'un croit qu'il est d'une absolue nécessité d'admettre ces Légendes du Paganisme dans nos Pièces

serieuses, afin de leur donner un tout plus poétique, il n'a qu'à lire avec attention les Pastorales de Mr. PHILIPS. On auroit cru qu'il étoit impossible qu'un tel Poëme se put soutenir sans le secours des Faunes & des Satyres, des Nymphes des Eaux & des Bois, & de toute la bande des Dieux champêtres. Mais nous voïons qu'il a donné plus de force & une beauté plus naturelle à ce genre de Poësie, lorsqu'à ces Fables surannées il a substitué les idées superstitieuses qui regnent parmi nos Bergers.

Exemplum » Homere & Virgile pouvoient relever la gloire de leurs Héros en mêlant leurs exploits avec les actions des Dieux ; mais si un Auteur Chrétien recevoit le Système du Paganisme, s'il traitoit le Prince Eugene de Favori de MARS, ou s'il établissoit une fidèle correspondance entre BELLONE & le Maréchal de VILLARS, [292] ce seroit une grande puérité, & une faute impardonnable à un Poëte qui auroit plus de quinze ans. Un Génie qui ne fait pas décrire des réalitez, ni les mettre dans tout leur jour manque d'élévation, & c'est ce qui l'oblige de recourir à la vaine pompe de ces Fables usées : De là vient aussi qu'un Homme peut faire une jolie description d'APOLLON ou de BACCHUS ; n'a pas l'art de tracer le Caractère d'aucun de ses Contemporains. « **Exemplum**

Pour remedier donc à une pratique si absurde & si ridicule, en qualité d'Inspecteur & de Censeur général de la *Grande Bretagne*, je vais publier l'Edit suivant.

Allgemeine Erzählung » « D'AUTANT que, selon toutes les apparences, on traitera bientôt d'une Paix générale, que nous sommes informez d'ailleurs qu'il y a diverses Personnes spirituelles qui ont dessein d'emploier leur veine poétique à célébrer un si heureux événement, & que nous voulons prévenir, autant qu'en nous est cette grande éfufion de Galimathias qui est fort à craindre en pareille rencontre, Nous enjoignons expressément à tout Homme qui écrira sur le sujet de se souvenir qu'il est Chrétien, & qu'il ne doit pas sacrifier son Catéchisme à sa Poësie. Pour cet éfet, j'exige de lui en premier lieu, qu'il composera lui-même ses Vers, sans attendre qu'APOLLON lui en inspire aucun, & sans invoquer aucune des Muses. Je lui défens aussi positivement d'envoier MER [293] CURE avec quelque message ou quelque dépêche qui regarde la Paix, & je ne souffrirai point que MINERVE prenne la forme d'aucun des Plénipotentiaires emploïez à ce grand Ouvrage. D'ailleurs, je ne permettrai pas que les Destinées aient eu aucune part à la mort de tant de milliers d'Hommes qui ont été tuez dans cette Guerre ; puis qu'il est facile d'en rendre compte par le Système Chrétien de la Poudre à Canon & des Bales. C'est pourquoi je ne veux point absolument que le Destin se mêle de couper le fil de la Vie Humaine sous quelque prétexte que ce puisse être, à moins que ce ne soit en faveur de la Rime. Et d'autant que nous avons grand sujet de craindre que NEPTUNE aura bien de l'ouvrage sur les bras dans les divers Poëmes qui sont déjà sans doute sur l'Enclume, je m'oppose à son entrée, si ce n'est dans une Métaphore, une Similitude, ou quelque courte Allusion, & qu'en ce cas-là même il ne soit admis qu'avec la plus grande circonspection du monde. J'ordonne la même chose à l'égard de tous ses Confreres, & j'ai résolu de condamner au feu tout Poëme où JUPITER est introduit la foudre à la main, où il tonne, ou exerce aucun autre acte d'une Autorité qui ne lui appartient pas : En un mot, j'en bannis tout Agent du Paganisme, & toute relation d'aucun Fait qu'on ne sauroit croire en bonne conscience.

[294] Bien entendu toujours qu'aucun de ces reglemens ne s'étendra point à plusieurs de nos Poëtes Femelles, qui resteront en pleine possession de leurs Dieux & de leurs Déesses, comme si cet Edit n'avoit jamais été publié. »

« **Allgemeine Erzählung** « Ebene 2

O. « Ebene 1